



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

Présentation

Sandra Meza

Universidad de Chile

smeza@uchile.cl

<https://orcid.org/0000-0002-8004-0461>

Carole Garidel

Universidad de Concepción, Chili

cgaridel@udec.cl

L'espace public : dialogue et reconnaissance dans une société en transformation.
C'est dans le cadre dynamique et convulsé de la société chilienne, que notre revue francophone *Synergies Chili* recueille, pour le dix-septième numéro, des thématiques citoyennes et de nos temps contemporains qui montrent la diversité des voix et des identités en relevant le défi de la compréhension dans le domaine des sciences sociales et humaines.

Elisa Loncon, Présidente de la Convention Constitutionnelle chilienne, dans son discours d'ouverture du débat constitutionnel, parlait du bonheur du dialogue :

*Rume azi tvfaci ruka tukulpam mu mi kuyfikeceyem,
kom tayiñ mapu, kom tayiñ tukulpan.*

Tayiñ feypiwvn mew wefi tayiñ mapu ka tayiñ cegen,

tefyvy tayiñ kisugen' (Session plénière constitutive, Chili, 26 octobre 2021).

La reconnaissance définie comme une réponse au besoin d'exister aux yeux d'autrui implique l'exercice de l'être dans le collectif, être divers et accepté. Quel est le droit de l'être humain le plus précieux ? N'est-il pas d'être respecté pour ce qu'on est, selon le choix ou la condition personnelle ? Le manque de compréhension de la subjectivité nous éloigne et dans ses degrés extrêmes, il résulte un fait de discrimination qui limite notre réalisation de soi.

Cette reconnaissance, élément fondamental de la construction d'une identité et à l'origine du dialogue pluriel, celui des diversités nécessaires au débat de nos sociétés, se fait dans l'espace public, celui qui, selon Birkner et Mix:

[...] représente depuis l'époque des Lumières le cadre social dans lequel s'effectue sans les entraves de la censure une communication libre, qui prend pour sujet tout ce qui concerne la culture et la collectivité et le met ouvertement en débat [...] un régulateur intellectuel qui est propice à l'auto-organisation libre

et rationnelle de la société et au perfectionnement de l'État, qui limite l'abus de pouvoir. Avec les institutions du marché, des associations ou des partis, l'espace public peut être considéré comme la partie centrale de la société civile. (2014 : 285).

Trouvant leurs bases dans Hegel, les sphères de la famille, de l'État et de la société civile nous doivent chacune une quantité de droits inaliénables : de l'amour et de la protection, de la liberté et de la solidarité. Ces espaces réclament aussi des devoirs, de la réciprocité, de la responsabilité et de l'action démocratique et éthique. Le premier droit est donné ou non selon la famille d'accueil ; le deuxième et le troisième correspondent bien avec le développement du sujet et de leur action dans l'espace social. Hegel (Hegel, 1807 ; cité par Álvarez, 2007) postule que cela n'arrive pas sans lutte intersubjective mais aussi extrasubjective pour l'autonomie.

Aujourd'hui, se sont insérés des espaces interstitiels entre ces sphères et d'autres quêtes viennent s'ajouter, celles de la territorialité, de l'habitat, de l'identité, de la mémoire, quelquefois même, du statut. Pour ce faire, nous poursuivons l'espoir de bâtir des logiques d'entraides et de partage, de distribution du pouvoir, de décentralisation, afin de trouver du sens dans cet espace public où nous évoluons. C'est ce que les mouvements sociaux contemporains et tout spécialement celui que le Chili a initié en octobre 2019 nous montrent.

Ces mouvements sont aussi la réaction à un mal. En effet, comme l'affirme Honneth dans les sociétés modernes, le mépris développa un sujet offensé, humilié suspendu d'une blessure physique (1992 : 80).

Quelle que soit leur origine, ces réactions, ces divergences qui se creusent ou s'amenuisent sont toujours profondément légitimes et nécessaires au dialogue des sociétés, ces sociétés en transformation comme c'est le cas aujourd'hui. Les ajustements, les mutations qui se livrent dans un contexte de pluralité d'interprétations et de représentation du monde et dans le but d'atteindre les harmonies sociales, celles qui selon Gagnon *ne viennent jamais sans discordances et les consensus sont toujours nécessairement partiels et localisés, démentis ou contestés* (2019 : 26).

Pour commencer à expliquer les dichotomies de la modernité binaire, si complice de la dissimulation des identités, de leur manque de reconnaissance (Fraser et Honneth, 2006), ainsi que de la terreur de l'émancipation comme condition souhaitable pour les personnes (Abramowski, 2010), nous posons la question suivante :

Comment arrivons-nous à l'autonomie du sujet ? Plusieurs auteurs postulent la problématisation de notre réalité, d'autres proposent des outils théoriques en resignification actuelle, et un troisième groupe encore, propose la catharsis et une

nouvelle conscience synthétique dérivée de l'action sociale (Gramsci, 1986 : 146). Sur ces mots, commençons à parcourir les textes.

Celui de **Luis Campos Medina** et **Rebeca Silva Roquefort**, de la Universidad de Chile, *Espace public : des rhétoriques de l'inclusion aux discours de l'expansivité*, aborde l'action dans les espaces urbains contemporains. Le but de cet article est de questionner les *rhétoriques de l'inclusion* pour identifier la manipulation du terme. Dans un sens contraire, le *discours de l'expansivité* garantit la potentialité du dialogue. L'allusion au programme *Musique à un mètre*, proposé par le Métro de Santiago, et à la mobilisation féministe du 8 mars 2019 à Santiago du Chili assure une lecture riche et actuelle des mouvements urbains.

Javier Corvalán, de l'Universidad Alberto Hurtado, avec l'article *Concepts spécifiques de familles haïtiennes sur la bonne école au Chili et leur rapport avec leur ségrégation scolaire : une analyse structurale*, offre l'occasion de réfléchir sur les conséquences de la migration. À travers une analyse structurale de contenu, portant sur la parole des mères haïtiennes qui scolarisent leurs enfants au Chili, en cherchant à identifier le concept de *bonne école*. L'auteur montre le questionnement des mères sur l'accueil à la culture différente que représentent les Chiliens et se proposent d'avancer dans leur autonomie avec l'apprentissage des langues qui renforcèrent leurs compétences pour une autre migration.

Avec **Pablo Segovia**, de la Universidad de Concepción, nous explorons les rivages des événements récents qui mettent en doute le credo principal du pays. *Brûler des églises ou l'affaire des églises dans la presse : une approche depuis l'analyse du discours*, met en cause l'approche de la presse traditionnelle et la presse alternative chilienne. À travers une analyse des enregistrements de presse entre 2016 et 2020, l'auteur montre les différences de traitement de la communication publique.

Jaime Otazo et **Eduardo Gallegos**, de la Universidad de La Frontera, proposent l'article *Le principe d'immanence et les dérives de la sémiotique au Chili depuis le coup d'État de 1973*. Le but de cet article est de présenter la contribution du courant structuraliste dans le développement des disciplines humaines et sociales en Amérique Latine et notamment au Chili depuis les années 60. En effet, il est important de se questionner sur l'apport de la pensée occidentale et son lien avec l'identité de notre sémiotique locale.

Vient ensuite **Pierre-Ulysse Barranque**, du Laboratoire EsPas de l'Institut ACTE (Arts, créations, théories et esthétiques) de l'Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne qui intervient dans un article audacieux intitulé *Orientalisme, antisémitisme et « blessure narcissique » occidentale. Une lecture d'Edward Said*. Il livre une réflexion sur l'origine de l'antisémitisme et du fascisme (notamment en France et en

Allemagne) à partir d'une lecture de *l'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* de l'écrivain Edward Said, universitaire américain d'origine palestinienne. Il attribue un lien de cause à effet entre la confrontation du monde occidental (« de constitution narcissique ») à l'altérité orientale à travers la découverte de la philologie orientaliste et ces idéologies aux antipodes de la pluralité des voix et des identités que ce numéro 17 de Synergies Chili met en scène.

Khalil Al-hmedi et **Mohammed Matarneh** de l'Université de Jordanie, proposent une description du langage poétique de Philippe Clerc, poète et artiste plastique du XX^{ème} siècle qui se caractérise lui-même de réaliste. Dans leur article *Le réalisme idéal de Philippe Clerc, une manière de retenir une trace du passage des hommes*, les auteurs montrent les influences artistiques particulières dans l'esthétique du poète, notamment le surréalisme et l'OuLiPo.

Sebastián Correa Suazo, professeur de français à l'Université de Concepción et **Rocío Torres Zúñiga**, traductrice indépendante, abordent le sujet contemporain du sexisme linguistique à travers l'étude du langage inclusif, de son importance et des aspects linguistiques qui lui sont propres. *Aspects linguistiques d'une œuvre inclusive selon El Principito con lenguaje inclusivo* présente également une analyse les stratégies féministes de traduction utilisées dans cette œuvre.

Olivia Margarita Villegas Cabrera, de l'Universidad de Concepción, conclut ce numéro avec *La fidélité de Jin Di : Traductions vers l'espagnol des Fables de Jean de La Fontaine du XVIII^e au XXI^e siècle*. Ce deuxième article sur la traduction évoque cette fois la dichotomie de la traduction et de la fidélité, celle des bornes, des cadres érigés par les mutations sociales, les contextes politiques, les lecteurs au centre de ces dynamiques et des limites posées par l'esthétique, les normes linguistiques et le génie littéraire incarné par un auteur et son texte source. Il referme ce numéro avec La Fontaine et ses fables, incontestablement constructeur de nos imaginaires sociaux et comme tout auteur, pilier des fondements symboliques de nos sociétés.

Ces huit articles contribuent au dialogue des sciences humaines et sociales. Ils apportent, à travers leurs visions et leurs analyses, une reconnaissance à des sujets qui sont transformateurs de nos sociétés dans cet espace d'expression et de diffusion qu'est *Synergies Chili*. Nous vous laissons donc sans plus attendre explorer ce dix-septième numéro. Très bonne lecture!

Bibliographie

Abramowski, A. 2010. *Maneras de querer. Los afectos docentes en las relaciones pedagógicas*. Argentina : Ed. Paidós.

Birkner, N., Mix, Y.G. 2014. « Qu'est-ce que l'espace public ? Histoire du mot et du concept ». *Dix-huitième siècle*, n° 1(46), p. 285-307.

Fraser, N., Honneth, A. 2006. *¿Redistribución o reconocimiento? Un debate político-filosófico*. Madrid : Morata.

Gagnon, A. 2019. « The urgency to Develop a Sense of Togetherness in Divided Societies: Thinking Outside of the Box ». *Iura Vasconiae*, n° 16, p. 25-44.

Gramsci, A. 1986. *Cuadernos de la cárcel*. México: Era.

Hegel, G. 1807. Fenomenología del espíritu. In: *La génesis de la subjetividad. Vida y autoconciencia en la fenomenología del espíritu*, Hegel. Álvarez, E. 2007. *Eikasia*, n° 15, p. 122-135.

Honneth, A. 1992. «Integridad y desprecio. Motivos básicos de una concepción de la moral desde la teoría del reconocimiento». *Isegoría*, n° 5, p. 78-92.

Loncon, E. 2021 (26 de octubre). «Discurso de apertura del debate constitucional». Discurso presentado en la Sesión plenaria, Convention Constitutionnelle, Valparaíso, Chile.

Note

1. Traduction libre : *Comme ce palais sonne beau avec tous nos ancêtres, avec tous nos territoires, avec toute notre mémoire. Dans ce geste de nous parler de nos paysages et biographies, s'agite une tendresse qui désarme l'homogénéité.*